

SAVOIR DIRE NON, PAS SPECTATRICE , MON CHEMINEMENT MILITANT LA REVOLTE COMME BOUSSOLE, MARX MA CARTE D ETAT MAJOR

L'évolution d'un parti utile au prolétariat, ne peut pas se reposer sur des orientations « de sommet » ou sur des échéances électorales

La force du parti communiste, ce ne sont pas seulement ses dirigeants, ce ne sont pas seulement ses élus : ce sont des militants organisés dans les cellules, là où la conscience politique doit se forger, pour proposer des initiatives qui s'enracinent dans les luttes.

La difficulté rencontrée par exemple dans ma section, mais c'est valable ailleurs, c'est que nombreux sont nos camarades qui sont venus au parti après ou pendant la période de Robert Hue, en conséquence ils n'ont pas ou peu connu «les cellules».

Par la suite la section est devenue un regroupement de militants, s'éloignant peu à peu des quartiers, des entreprises. La plupart des activités militantes nous sont dictées par l'exécutif départemental

Lors des réunions, lorsque je parle de redynamiser les cellules, j'ai du mal à convaincre, non pas parce que les camarades sont franchement contre, mais ils pensent que ce n'est plus possible, ou trop compliqué surtout au niveau des entreprises. Certes ce n'est pas chose simple quand on ne travaille pas dans une entreprise, d'aller devant ses portes. Et pourtant il faudra dépasser le seul soutien aux luttes quant elles existent.

Les deux derniers congrès, ainsi que la conférence nationale ont pointé la nécessité des cellules mais la réalité n'est pas évidente, et j'ai l'impression que ces résolutions ne sont pas mises en musique, et bien souvent les échéances électorales brouillent la partition.

C'est encore plus compliqué lorsque la section (Marignane/Vitrolles).est composée de deux villes, l'une est à gauche majorité socialiste avec des élus communistes et l'autre majorité à droite voir extrême droite, et 2 élus de la liste de gauche.

J'ai bataillé avec l'exécutif de section pour faire admettre la cellule de Marignane, avec une autonomie, sans déroger à nos statuts. Une autonomie qui est, que ce soit à la cellule de Marignane ou à la section Vitrolles Marignane, très relative, nous dépendons de la fédération, notamment pour la propagande, et n'avons pratiquement peu de moyens financiers.

Notre prochain congrès doit réaffirmer le rôle primordial des cellules, ancrées dans le local et ne pas être réduites en lieux d'enregistrement. La cellule est l'endroit où la politique rencontre la vie réelle.

Un parti, notre parti ne peut pas vivre durablement sans militants formés, organisés et acteurs des orientations et cela commence dans la cellule.

SUR LA FORMATION DES MILITANTS

A plusieurs reprises dans nos divers écrits et résolutions, il a été pointé l'importance de la formation des militants . Mais de le dire ou de l'écrire donne bonne conscience

mais concrètement qu'en est il ? Dans chaque fédération il est demandé d'organiser avec l'aide des camarades responsables du secteur formation, des stages de bases, mais un stage par an ou 2 c'est jouer petit bras.

Si la volonté est de former le plus de camarades, il faut s'appuyer sur le local, une cellule, une section peut le faire. Je reste persuadé que dans nos organisations il existe des camarades qui sont à même d'être formateurs, condition d'avoir la volonté politique de les trouver dans le département, et de fait il ne serait pas nécessaire de faire faire aux formateurs nationaux le tour de France. Mais encore faut-il que des collectifs de formation existent pleinement dans les fédérations. Dans les Bouches du Rhône le collectif se compose de 3 membres de l'exécutif fédéral, sans que les sections soient impliquées directement. Je pense que cette manière de fonctionner limite l'importance de la formation.

Sur l'international nous n'avons pas assez de formations, et la méconnaissance des événements nous font avaler des couleuvres. Lors du 39^{ème} EME CONGRES, un amendement sur les ouïghours a été approuvé par une majorité. Je ne sais pas si les camarades étaient parfaitement au courant de ce qui se passe en Chine, mais toujours est-il, qu'ils se sont forgés une opinion consciente ou inconsciente d'après l'idéologie dominante ou les dires d'un Gluskman, sans recherche des réalités.

Le but des stages de formations doit susciter l'envie d'aller plus loin dans la connaissance, de s'ouvrir sur la philo, sur l'économie etc. Il est illusoire de penser qu'il suffit de faire des écoles de cadre à Paris pour devenir un dirigeant responsable. Un cadre du parti doit savoir animer un collectif et rassembler, d'être acteur sur le terrain du militantisme, et propagandiste de la théorie. C'est en militant qu'on le devient, et surtout en ne refusant pas la transmission des anciens, (je pense à René Féniche, les anciens des Bouches du Rhône me comprendront), et faire confiance en toute fraternité aux militants.

Je pose la question, quand je vois le comportement de certains, sur quels critères sont choisis les membres du conseil national ?

Pourquoi rejeter violemment les critiques? Une critique qui s'appuie sur une réalité, c'est la contradiction, la dialectique qui permet d'évoluer, de s'améliorer.

Or j'ai l'impression, que lorsque nous ne sommes pas d'accord sur un sujet quelconque, et que nous nous opposons à des directives, nous sommes mal considérés, aucun débat, et des jugements à l'emporte-pièce sur des camarades qui pourtant ont toujours été fidèles aux idéaux du parti.

La censure me a toujours révoltée, on n'est pas d'accord on discute, on ne laisse pas tomber une chape de silence. (1)

Le 38^{ème} et le 39^{ème} congrès ont permis de grandes avancées, je ferais en sorte de continuer dans ce sens pour la réaffirmation d'un parti communiste, pour le socialisme.

(1) : le livre «quant la France s'éveillera à la chine»

Marie Claude Gargani

Cellule de quartier de Marignane (Section Vitrolles Marignane)